Pauvre Job

Lionel Jospin, Premier ministre, vient d'en faire les frais. Les 168 salariés de Job l'ont couvert de papier lors d'une de ses récentes tournées dans sa circonscription du Sud-Ouest. Afin d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur les difficultés dans laquelle se débat leur usine des Sept-Deniers, installée depuis soixante-dix ans sur les rives de la Garonne. En effet, au terme de sept mois de conflit, le tribunal de commerce de Toulouse a prononcé au début de février la liquidation judiciaire de l'entreprise, décision prise après que le groupe Scheufelen, l'unique actionnaire depuis 1995, ait décidé de suspendre le paiement des factures de l'unité toulousaine. Depuis, à l'aide de bobines, les salariés ont dressé une barricade pour obstruer la rue qui dessert l'usine. En attendant un repreneur qui devra se manifester dans le mois. Dernier répit accordé par la Justice. Mais triste début de siècle pour cette entreprise fondée en 1838 par Jean Bardou, inventeur de talent, qui fut le premier au monde à fabriquer avec succès du papier de 12 g pour rouler sa cigarette et dont la marque dans le domaine du très beau couché classique reste sans conteste l'un des fleurons de la papeterie européenne. La qualité du produit mérite beaucoup plus que quelques lignes dans l'actualité sociale

François Simon aux côtés des salariés. Ici, chez JOB avec les responsables syndicaux.

JOURNAL DE CAMPAGNE
DE LA GAUCHE PLURIELLE

JOB

Mise en sécurité jusqu'au 15 avril

Deux comités d'entreprise se sont déroulés hier, chez Job, en présence de l'administrateur judiciaire.
Un accord est intervenu pour que les salariés puissent venir entretenir l'usine jusqu'au 15 avril.
« Bien que licenciés, nous pourrons toujours venir sur le site, assurer la sécurité, préserver l'outil de travail, et c'est une chose positive », estime Philippe Moitry, le secrétaire du comité d'entreprise.
Le 7 mars, les salariés recevront leur lettre de licenciement. Si, entre temps, un repreneur se manifeste, celui-ci aura donc à sa disposition un outil de travail en parfait état de marche.
A noter que les Job ont maintenu la fête des médaillés pour la fin mars, qui était prévue depuis longue date.

LA DEPECHE DU MIDI